

## Pour non-liseurs

Volume 37, numéro 3 (219), juin 1995

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/32315ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(1995). Compte rendu de [Pour non-liseurs]. *Liberté*, 37(3), 158–159.

---

## POUR NON-LISEURS

---

---

JEAN-PIERRE ISSENHUTH  
MARIE-ANDRÉE LAMONTAGNE

### Rien

Le détachement est-il possible ? En refermant le roman doux-amer d'André Major (*La Vie provisoire*, Boréal, 1995), on a envie de le croire plus improbable que jamais tant la ronde des femmes qui berce l'ennui de l'homme aspirant au détachement se poursuit sans trêve. Mais les Leila, Luce, Denise et autres Esperanza ne sont peut-être qu'autant de miroirs le renvoyant à sa condition d'esclave. Désir, quitte-moi, disent l'homme et la femme, avant de s'abandonner à sa rude loi. *La Vie provisoire*, c'est le rêve d'une vie meilleure, lisse comme un fruit mûr, exempte des bosses, creux, chutes, sommets qui ponctuent les vies que l'on dit actives. À la retraite, notre homme ne l'est que trop peu, lui qui fuyant s'agite encore et qui ne connaîtra sans doute jamais le repos dans une chambre. Être dans le monde et pouvoir en sortir à son gré est un idéal à quoi Pascal ne s'est pas contenté d'aspirer. Les personnages d'André Major sont loin de connaître une si souveraine liberté. C'est bien pourquoi ils m'émeuvent.

M.-A.L.

**La crevaison**

*À dada ! À dada ! À dada !  
Vivent les vers de Jacques Réda !  
(chanson enfantine)*

Tant qu'une ombre de muscle à ma jambe chétive  
Le permettra, j'irai sur mon petit vélo.  
Une fleur à la bouche, visant Fontainebleau,  
En cycliste Louis XIII j'atteindrai la rive

De l'immortalité. Meudon m'émeut au point  
Que je lâche illico le guidon, les pédales  
Et manque de lécher le pavé inégal  
Quand je vois cette ville apparaître de loin.

Mais qu'ouïs-je ? De l'air s'échappe sans raison  
D'un de mes pneumatiques, et me voilà qui freine  
À peine dépassé le pont de Villecresnes.  
Ô ciel, j'ai oublié ma pompe à la maison.

Tant qu'un reste de muscle arrondira ma jambe  
Chétive, on me verra sur mon petit vélo.  
Une fleur à la bouche, visant Fontainebleau,  
En cycliste Louis XIII j'atteindrai ma tombe.

**J.-P.I.**